

**Nick
Brandt**



The Day May Break

Nick Brandt

35^e

The Day May Break

The Day May Break (Le jour peut se lever) est une série mondiale toujours en cours de portraits de personnes et d'animaux victimes de la dégradation et de la destruction de l'environnement. Les images du premier chapitre ont été réalisées au Zimbabwe et au Kenya en 2020, celles du deuxième chapitre en Bolivie en 2022.

Les personnes photographiées ont toutes été durement touchées par le changement climatique, que ce soient des sécheresses extrêmes ou des inondations qui ont détruit leurs maisons et leurs moyens de subsistance.

Les photos ont été prises dans différents sanctuaires et aires protégées. Victimes aussi bien de la destruction de leur habitat que du braconnage, la plupart des animaux sont des rescapés qui ne pourront jamais être relâchés dans la nature. Ils sont habitués à la présence humaine et il n'y avait donc aucun risque à ce que des étrangers s'approchent d'eux pour être photographiés dans le même cadre. Créée à l'aide d'une machine à brouillard installée sur place, la brume symbolise un monde naturel en train de disparaître. Elle fait également écho à la fumée des feux de forêt, aggravés par le changement climatique, qui dévastent tant de régions du monde. Bien qu'ils aient tout perdu, ces personnes et ces animaux sont des survivants. Et c'est là où réside l'espoir.

En France, Nick Brandt est représenté par Polka Galerie à Paris.

LIEU

Couvent des Minimes

rue François Rabelais

Ouvert du samedi 2

au dimanche 17 septembre

de 10h à 20h

ENTRÉE LIBRE



INSTAGRAM [nickbrandtphotography](https://www.instagram.com/nickbrandtphotography)
FACEBOOK [nickbrandtphotography](https://www.facebook.com/nickbrandtphotography)
www.nickbrandt.com



Nick Brandt

The Day May Break

The Day May Break is an ongoing global series portraying people and animals that have been impacted by environmental degradation and destruction. Chapter One was photographed in Zimbabwe and Kenya in 2020, Chapter Two in Bolivia in 2022.

The people in the photos have all been badly affected by climate change, from extreme drought to flood, destroying their homes and livelihoods. The photographs were taken at several sanctuaries and conservation areas. The animals are almost all long-term rescues, victims of everything from habitat destruction to poaching, and can never be released back into the wild. As a result, they are habituated to human presence, so it was safe for people unknown to them to come close and be photographed together.

The fog, created by fog machines on location, symbolizes a natural world now rapidly fading from view. It is also an echo of the smoke from wildfires, intensified by climate change, devastating so much of the planet.

However, in spite of their loss, the people and animals are survivors. And therein lies possibility.

In France, Nick Brandt is represented by Polka Galerie in Paris.

VENUE

Couvent des Minimes

rue François Rabelais
Saturday, September 2
to Sunday, September 17
Every Day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION



INSTAGRAM [ianberrymagnum](#)
TWITTER [IanBerryMagnum](#)
FACEBOOK [Ian Berry](#)

www.magnumphotos.com/photographer/ian-berry/

Nick Brandt

Kuda et Sky II. Zimbabwe, 2020.
© Nick Brandt

Kuda and Sky II. Zimbabwe, 2020.
© Nick Brandt

LEGENDE PHOTO 1

Harriet et des personnes dans la brume. Zimbabwe, 2020.
© Nick Brandt

LEGENDE PHOTO 2

Alice, Stanley et Najin. Kenya, 2020.
© Nick Brandt

CAPTION PHOTO 1

Harriet and people in fog. Zimbabwe, 2020.
© Nick Brandt

CAPTION PHOTO 2

Alice, Stanley and Najin. Kenya, 2020.
© Nick Brandt

